



Grue blanche (*Grus americana*). Des 1 500 individus recensés vers la fin des années 1800, il ne restait plus que 16 grues blanches migratrices dans la nature en 1941. La chasse, le prélèvement des oeufs et la perte des habitats de reproduction au profit de l'agriculture ont contribué à son déclin historique, tandis que le trafic maritime, l'érosion des côtes et le dragage constituent les sources actuelles de préoccupation en ce qui concerne ses aires d'hivernage. La population d'oiseaux nicheurs de cette espèce en danger de disparition s'élève présentement à 185 individus dans le parc national Wood Buffalo (Alberta-Territoires du Nord-Ouest), et de nouvelles populations sont en voie d'être établies grâce aux efforts de rétablissement déployés conjointement par le Canada et les États-Unis. *Photo : Service canadien de la faune, Environnement Canada.*

Marmotte néonate de l'île de Vancouver (*Marmota vancouverensis*). Le déboisement illicite en forêt de l'habitat de prairie subalpine de cette espèce et la perturbation récente attribuable à la coupe du bois ont contribué à son déclin. Il reste moins de 100 marmottes sur l'île de Vancouver. On prévoit élever la marmotte en captivité et la réintroduire afin d'accroître les populations naturelles de cette espèce en danger de disparition.

Photo : Bob Milko.



Marte d'Amérique (population de Terre-Neuve) (*Martes americana atrata*). Avec environ 300 martres à Terre-Neuve, son déclin est attribuable à la perte d'habitats due à la récolte de bois et aux incendies, à la prise au collet et au piégeage accidentels, ainsi qu'à la compétition avec d'autres mammifères pour les proies. Une petite population a été introduite dans le parc national de Terra Nova dans l'est de la province. *Photo : Takashi Yamaki.*